



1. Histoire de la
passion de Jesus
Christ, a Coburg
1710.

2. Historia della
passione, Coburg
1708.

3. Claurwitz, s. Be-
ned. Gottl. Leipzig
groszter Theil, anst. d.
Pofung und
Sinnwelfarbst
esquisse, Leipzig
1733



4. Vorlesung
des Herrn von
dem Grafen von
Maff, Nürnberg

5. Anleitung,
zum Vortrag,
von Anfang
mit Gott,
Halle, 1735

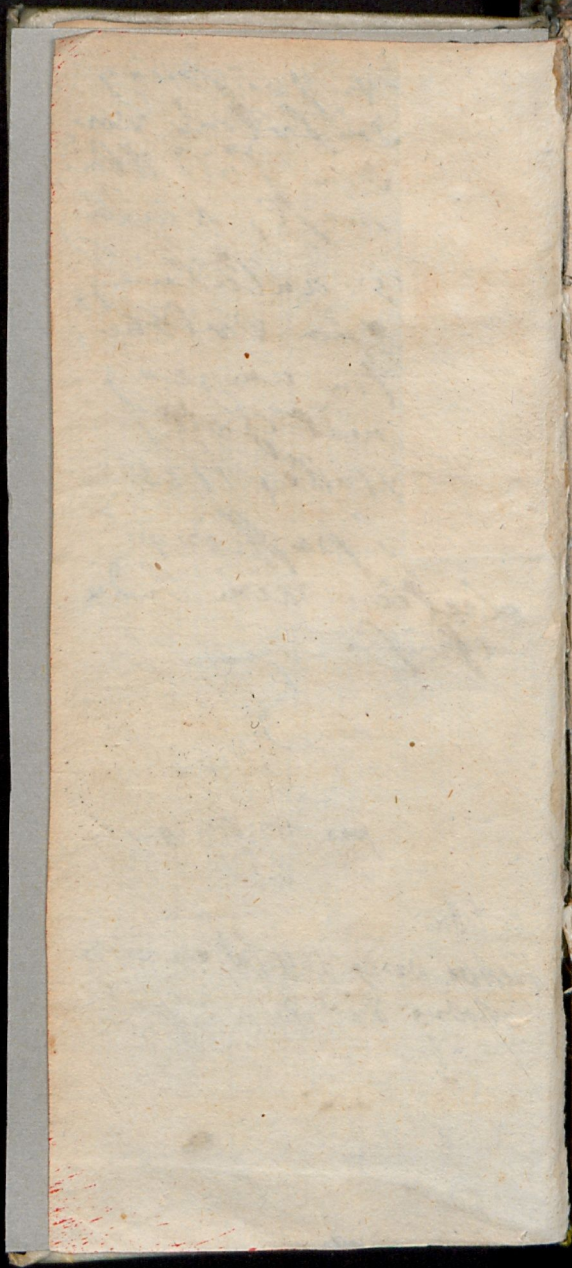
6. passiones
Lectio von Beda
Crispi

5
105

pag. 112 Nr. 293.

e libri

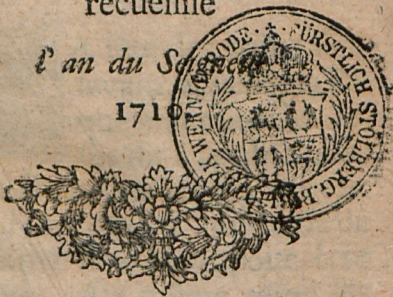
Repten, Leipzig. 1811 (ed. v. a. con. de
Hoburg - ff. 2, 3.



1
HISTOIRE
DE LA
PASSION
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS CHRIST,
des
Quatre Evangelistes
recueillie

l'an du ~~Schnee~~

1710



a Cobourg,
chés P. G. Pfothenhauer.

HISTOIRE
DE LA
PASSION
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS CHRIST,
des
Quatre Evangelistes



in Coburg.
chez M. G. Pöschmann.



HISTOIRE
DE LA PASSION
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS CHRIST.

Part. I.

*De la preparation de la
Pâque.*

LA fête des pains sans levain, appelée la Pâque étant proche, Iesus dit à ses disciples: Vous savyés que la pâque se fait dans deus jours & que le fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Au même tems les Princes des Prêtres & les Docteurs de la loi & les Senateurs du peuple s'assemblerent dans la sale du grand Prêtre appelé Caïphe & tinrent conseil ensemble,

A 2

ble,

ble, pour trouver moien de se
faisir adroitement de Jesus & de le
faire mourir, car ils aprehendoient
le peuple & ils disoient: Il ne
faut point que ce soit pendant la
fête, de peur qu' il ne s'excite
quêque tumulte parmi le peuple.
Or comme Jesus étoit à Bethanie
en la maison de Simon le le-
preus, une femme vint à lui avec
une vase d' albâtre pleine de nard
d' épi de grand pris, & aiant rom-
pu la vase, lui repandit sur la tête
lorsqu' il étoit a table, ce que ses
disciples voiant, ils s' en fache-
rent & dirent; à quoi bon cette
profusion on auroit pû vendre
ce parfum plus de trois cens de-
niers & le donner aus pauvres:
& ils murmuroient contr' elle,
mais Jesus scachant ce qu' ils di-
soient, leur dit: pourquoi tour-
mentés vous cette femme? ce
qu' elle vient de faire envers
moi, êt une bonne oeure. Car
vous aurés toujours des pauvres
parmi vous & vous leur pouvés
faire du bien, quand vous vou-
lés, mais pour moi vous ne m'
aurés

aurés pas toujours. Elle a fait ce qui étoit en son pouvoir & lorsq' elle a repandu ce parfum sur mon cōrs elle l'a fait par avance, pour parfumer mon cōrs par la sepulture. Je vous dis en verité, que par tout ou sera prêché cet Evangile dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme, ce qu'elle vient de faire envers moi. Or Satan entra dans Judas, surnommé Ischariote, l'un des douze & s'en alla trouver les Princes des Prêtres & les Capitaines pour le leur livrer & leur dit: que voulés vous me donner & je vous le mettrai entre les mains? après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joie, & ils convinrent de lui donner trente pieces d'argent, & il promit de le leur livrer & depuis ce tēms là il ne cherchoit plus qu'une occasion favorable pour le livrer entre leurs mains sans tumulte. Or le premier jour des pains sans levain, auquel il falloit immoler l'agneau paschal, les disciples vinrent trouver Jesus & lui dirent:

rent : Où voulés vous que nous allions preparer ce qu' il faut pour manger la pâque ? & il en-voia Pierre & Jean en leur disant : Allés vous en dans la ville, lorsque vous y entrerés, vous rencontrerés un homme, portant une cruche d'eau, suivés le dans la maison où il entrera & dites au maitre de cette maison : Le maitre vous envoie dire : Montems êt proche, je viens faire la pâque chés vous ; où êt le lieu où je mangerai l' agneau avec mes disciples ? & il vous montrera une grande sale toute pavée, preparés nous y ce qu' il faut. S'en étant donc allés, ils trouverent tout comme il leur avoit dit & ils preparerent ce qu' il falloit pour la pâque. Sur le soir il se rendit là & se mit à table avec les douze Apôtres, & il leur dit : J'ai souhaité avec ardeur de manger cette pâque avec vous avant que de souffrir, car je vous declare, que je n'en mangerai plus desormais, jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu,

Dieu, & prenant le calice il rendit
graces, & leur dit: Prenés la, & la
distribués entre vous. Car je vous
dis, que je ne boirai plus du fruit
de la vigne, jusqu'à ce que le re-
gne de Dieu soit arrivé, jusqu'a
ce jour, auquel je le boirai nou-
veau avec vous dans le royaume
de mon Pere. Or pendant qu'ils
mangeoient dans la nuit, qu'il
fût trahi, Jesus prit du pain & l'
ayant beni, le rompit & le donna
à ses disciples, en disant: Prenés,
mangés: ceci êt mon còrs, qui êt
donné pour vous, faites ceci en
memoire de moi. Et prit de mê-
me le calice après souper, rendit
graces, & le leur donna en disant:
Beuvés en tous, cette couppe êt
la nouvelle alliance en mon sang,
qui sera répandû & pour vous
& pour plusieurs pour la remis-
sion des pechés, faites ceci si sou-
souvent, que vous en beuvés, en
memoire de moi, & ils en bu-
rent tous.

Avant la fête de pâques, c'êt
à dire le même soir, que Jesus sa-
voit, que son heure étoit venüe

de passer de ce monde à son Pere, comme il avoit aimé les siens, qui étoient dans le monde, il les aima jusqu' à la fin. Et après le souper, le Diable aiant déjà mis dans le coeur de Judas, fis de Simon Iscariote, le dessein de le trahir, Jesus qui savoit, que son Pere lui avoit mis toutes choses entre les mains, qu' il étoit sorti de Dieu & qu' il s' en retournoit à Dieu, se leva de table, quitta ses vêtements, & aiant pris un linge, il le mit à l' entour de lui. Puis aiant versé de l' eaudans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples & à les essuyer avec le linge, qu' il avoit au tour de lui. Il vint donc à Simon Pierre, qui lui dit: Quoi Seigneur, vous me laverés les pieds? Jesus lui répondit: Vous ne savés pas maintenant ce que je fais, mais vous le sçaurés bientôt. Pierre lui dit: Jamais vous me laverés les pieds. Jesus lui répondit: Si je ne vous lave, vous n' aurés point de part avec moi. Simon Pierre dit: non seulement les pieds, mais aussi les

les mains & la tête. Jesus répondit : celui qui a été déjà lavé n'a plus besoin que de se laver les pieds, & il ét pur dans tout le reste, & pour vous aussi, vous êtes purs, mais non pas tous. Car il connoissoit bien celui, qui le devoit trahir, & c'êt pour cela qu' il disoit vous n' êtes pas tous purs. Leur aiant donc lavé les pieds, il reprit ses vêtemens, & s'étant remis à table il leur dit; scavés vous ce que je viens vous faire ? Vous m' appellés vôtre Maître & vôtre Seigneur, & vous avés raison, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis vôtre Seigneur & vôtre Maître ; Vous devés aussi vous laver les pieds les uns aus autres, car je vous ai donné exemple, afinque pensant à ce que je vous ai fait, vous fassiés aussi de même. En verité, en verité je vous le dis: Le serviteur n'êt pas plus grand que le maître, & l'envoïé n'êt pas plus grand que celui qu' il a envoïé. Si vous savés ces choses, vous êtes heureux, pourvû

A 5 que

que vous les pratiquiés. Je ne dis pas ceci de vous tous. Je sçai qui sont ceus que j' ai choisis : Mais il faut que cette parole de l'écriture soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi, leverá le pied contre moi. Je vous dis ceci dès maintenant & avant qu'il arrive : afinque , lorsqu' il arrivera vous me reconnoissiés pour celui qui je suis. En verité en verité je vous le dis : quiconque reçoit celui que j' aurai envoieé, me reçoit moi même, & qui me reçoit, reçoit celui, qui m' a envoieé.

Jesus aiant dit ces choses se troubla en son esprit & declara ce qui lui devoit arriver en disant : en verité, en verité je vous le dis ; l' un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Au resté la main de celui, qui me trahit, ét avec moi à cette table. Et les disciples commencerent à s' affliger & se regarder, étans en doute de qui il parloit, & commencerent à s' entr' demander, qui étoit celui d' entr' eus, qui devoit faire
cette

cette action, & lui dirent l'un après l'autre: êt ce moi Seigneur & l'autre: êt ce moi? Il repondit & dit: c'êt l'un de vous douze, qui met la main avec moi dans le plat, il me trahira, pour ce qui êt du fis de l'homme, il s'en va selon ce qui a eté determiné & écrit de lui; Mais malheur à l'homme, par qui le fis de l'homme sera trahi: il vaudroit mieus pour lui, que cet homme ne fût jamais né. Judas qui fût celui qui le trahit, commença alors à lui dire: Et ce moi, mon Maitre? Il lui répondit: C'êt vous même. Mais un de ses disciples, qui étoit à table, que Jesus aimoit, s'étoit couché sur le sein de Jesus; Simon Pierre lui fit signe, de s'enquerir de Jesus, qui étoit celui, dont il parloit. Le disciple donc lui dit: Seigneur qui êt ce? Jesus lui répondit: c'êt celui, à qui je donnerai un morceau, que j'aurai trempé. Et aiant trempé un morceau il le donna à Judas Iscariote, fis de Simon, & quand il l'eut pris, Satan entra dans lui. Jesus donc

donc lui dit : faites au plutôt ce que vous faites. Nul de ceus qui étoient a table ne comprit, pourquoy il lui avoit dit cela. Car queques uns pensoient qu'à cause que Judas avoit la bourse, Jesus lui avoit voulu dire: achetés nous ce qui nous êt necessaire pour la fête : ou donnés quelque chose aus pauvres.

Judas donc aiant reçu le morceau, sortit aussitôt & il faisoit nuit. Judas étant sorti il s'excita aussi parmi eus une contestation, lequel d'eus devoit être estimé le plus grand. Jesus leur dit : Les Rois des nations les traitent avec empire, & ceus qui en sont les maitres, en sont appellés les bien faiseurs. Qu'il n'en soit pas de même parmi vous: Mais que celui qui êt le plus grand, devienne come le moindre, & celui qui gouverne, comme celui qui sert. Car lequel êt le plus grand, de celui qui êt a table, ou de celui qui sert? N'êt ce pas celui qui êt a table? Et pourtant je suis parmi vous

com-

comme celui qui sert. C'êt vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes tentations & dans mes maux ; C'êt pourquoi je vous prepare le royaume, comme mon Pere me la préparé ; afinque vous mangiés & beuviés à ma table dans mon Roiaume & que vous soiés affis sur des thrones pour juger les douze tribus d'Israël. Or Jesus dit ; Maintenant le fîs de l'hoïne ét glorifié & Dieu êt glorifié en lui. Que si Dieu ét glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui même, & c'êt bientôt qu'il le glorifiera. Mes enfans, je n'ai plus que peu de tems à être avec vous, vous me chercheés & ce que j'ai dit aus Juifs, qu'ils ne pouvoient venir où je vais, je vous le dis aussi à vous presentement. Je laisse un commendement nouveau de vous aimer les uns les autres, afinque vous vous entr'aimiés, comme je vous ai aimé, c'êt en cela que tous connoitront que vous êtes mes disciples, si vous avés de l'amour les uns

pour les autres. Simon Pierre lui dit : Seigneur où allés vous ? Jesus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais, mais vous me suivrés après. Pierre lui dit : Seigneur, pourquoi ne vous puis je pas suivre maintenant ? Je donnerai ma vie pour vous. Jesus lui repartit : Vous donnerés vôtre vie pour moi ? Simon, Satan vous à demandé pour vous cribler comme l'on crible le froment, mais j'ai prié pour vous, afinque vôtre foi ne defaille point. Lors donc que vous serés converti, aiés soin d'affermir vos freres. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis tout prêt d'aller avec vous & en prison & à la mort même, mais il lui dit : en verité, en verite, Pierre, je vous dis : le coq ne chantera aujourd'hui, que vous n'aiés nié par trois fois, que vous me connoiffés. Il leur dit en suite : Lorsque je vous ai envoieé sans sac, sans bourse, sans souliers, avés vous manqué de quéque chose ? Non lui dirent ils, Jesus ajouta ;
mais

mais maintenant que celui, qui a un sac ou une bourse les prene, & que celui, qui n' en a point, vende sa robe pour acheter une épée. Car je vous assure, qu' il faut encore, qu' on voie accompli ce qui êt écrit de moi: Il a été mis au rang des scelerats, parce que ce qui a été prophetisé de moi, va être enfin entierement accompli. Ils lui répondirent Seigneur, voici deus épées, & Jesus leur dit: C' êt assés.

Part. II.

De la Passion dans l' esprit.

Lecton I.

ET aiant chanté le cantique d' action de graces, Jesus s' en alla selon la coutûme au delà du torrent de Cedron, à la montagne des oliviers & ses disciples le suivirent; or il leur dit: Je vous ferai à tous cette nuit une occasion de scandale & de chûte; car il êt écrit: Je frapperai le pasteur & les brebis du troupeau seront disper-

dispersés. Mais après que je ferai resuscité, j'irai vous attendre en Galilée. Pierre lui répondit: Quand vous feriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le ferés jamais pour moi. Jesus lui répartit: Je vous dis en verité, qu' en cette même nuit avant que le coq chante deus fois, vous me renoncerez trois fois. Mais Pierre insistoit encore d'avan- tage, quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncera point; & tous les autres en dirent autant.

II. Après cela Jesus s'en vint avec eus en un lieu appellé Gethsemane, où il y avoit un jardin, dans lequel Jesus entra avec ses disciples; Judas qui le trahissoit, connoissoit aussi ce lieu-là, parceque Jesus s'y étoit souvent trouvé avec ses disciples; or Jesus leur dit: asseiez vous là, pendant que je m'en irai prier ici près: Et prit avec lui Pierre, Jacques & Jean & les deus fils de Zebedée & commença à être faisi de tristesse & de fraieur, & à avoir
le

le coeur pressé d'une extrême affliction, & leur dit : Mon ame est triste jusqu'à la mort, demeurez ici & veillez avec moi. Priés afin que vous n'entriés pas en tentation. Et étant éloigné d'eus environ d'un jet de pierre, il se mit à genous & se prosterna le visage contre terre, priant que s'il étoit possible cette heure s'éloignât de lui, & disant : Mon Pere, tout vous est possible, éloignés ce calice de moi, mais néanmoins que vôtre volonté s'accomplisse & non pas la mienne. Et il revint ensuite vers ses disciples & les aiant trouvé qu'ils dormoient, il dit à Pierre : Simon vous dormés ? quoi vous n'avez pû veiller une heure avec moi ? Veillez & priés, afin que vous ne tombiés point dans la tentation ; l'esprit est prompt, mais la chair est foible. Il s'en alla pour la seconde fois priant & disant : Mon Pere, si ce calice ne peut passer, sans que je le boive que vôtre volonté soit faite. Et il retourna ensuite vers eus & les trouva en-

core

core endormis, parceque leurs yeus étoient appesantis de sommeil, & ils ne favoient que lui répondre. Et les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois les mêmes paroles & il dit: Mon Pere, si vous voulés, éloigne ce calice de moi; Neantmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre. Alors il lui aparut un ange du ciel, qui le vint fortifier, & étant tombé en agonie, il redoubloit ses prieres. Et il lui vient une sueur comme des gouttes de sang, qui decouloient jusqu' à terre. Et il se leva ensuite du lieu, où il faisoit sa priere & vint à ses disciples, qu'il trouva endormis, à cause de leur tristesse, & il leur dit: Dormés vous maintenant & vous reposés vous? pourquoi dormés vous? c'êt assés. Voici l'heureêt venuë & le fils de l'homme s'en va être livré entre les mains des pecheurs. Levés vous, allons, celui qui me doit trahir, êt bien prés d'ici. Mais priés, afin que vous n'entriés point en tentation.

III. II

III. Il n'avoit pas encore achevé ces mots, que Judas, l'un de douze, aiant pris une compagnie de soldats & des gens, que lui envoierent les Princes des Prêtres & des Pharisiens, des senateurs & les Docteurs de la loi, marchoit à la tête de ceus là, & y arrivoit avec des lanternes & des flambeaus, des épées & des bâtons, mais celui qui le trahissoit, leur avoit donné ce signal en disant: Celui que je baisera, c'êt celui que vous cherchez: faisifsés vous de lui & l'emmenés seurement. Mais Jesus qui favoit tout ce qui lui devoit arriver, vint au devant d'eus & leur dit: qui cherchez vous? Ils lui répondirent: Jesus de Nazareth. Jesus leur dit: C'êt moi. Or Judas qui le trahissoit, étoit aussi là present avec eus. Lors donc que Jesus leur eut dit: C'êt moi, ils furent renversés & tomberent par terre. Il leur demanda encore une fois: qui cherchez vous? Ils lui dirent, Jesus de Nazareth. Jesus leur répondit: Je vous ai deja dit, que
c'êt

c'êt moi. Si c'êt donc moi que vous cherchés, laissés aller ceus-ci, afin que cette parole qu'il avoit dite fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceus que vous m'ayés donnés. Et Judas s'aprocha de Jesus pour le baiser & aussi-tôt il le baifa & dit je vous saluë. Mais Jesus lui répondit : Mon ami qu'êtes vous venu faire ici ? quoi Judas, vous trahissés le fils de l'homme avec un baiser ? & en même tems tous les autres, s'avançant, mirent la main sur Jesus, & se faifirent de lui.

IV. Or ceus qui étoient avec lui, voiant bien ce qui alloit arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons nous de l'épée ? alors Simon Pierre, aiant une épée, la tira & frappa un des gens du grand Prêtre, & lui couppa l'oreille droite ; & cet homme s'appelloit Malchus. Mais Jesus leur dit : Laissés, demeurés en là ; & dit à Pierre, remettés vôtre épée dans le fourreau, car tous ceus, qui se serviront de l'épée, en periront. Croiés vous, que je ne puisse pas
prier

prier mon Pere, & qu'il ne m'envoieroit plus de douze legions d'anges? Ne faut-il pas que je boive le calice, que mon Pere m'a donné? comment donc s'accompliroient les écritures, qui declarent, que cela se doit faire ainsi, & aiant touché l'oreille de cet homme, il le guerit.

V. En même tems Jesus dit aus Princes des Prêtres, aus capitaines des gardes du temple & aus senateurs, qui étoient venus pour le prendre: Vous ête venus vers moi avec des armes, épées & bâtons, comme si j'étois un voleur; quoi que je fusse tous les jours avec vous enseignant dans le temple, & vous ne m'avez pas arrêté: Mais c'êt ici vôtre heure & la puissance des tenebres. Afin que les écritures soient accomplies. Mais tout cela se fait, afinque les paroles des Apôtres soient accomplies. Alors ses disciples l'abandonnerent & s'enfuirent tous. Or il y avoit un jeune homme, qui le suivoit, couvert seulement d'un linceul

&

& les soldats aiant voulu se faifir de lui, il leur laiffa son linceul & s' enfuit tout nud.

Part. III.

*Des Entreprifes du Confi-
toire.*

Lecton VI.

L Es foldats donc, le Capitaine & les gens envoiés par les Juifs, prirent Jesus & le lierent & ils l' amenerent premiere-ment chés Annas, parcequ' il étoit beau pere de Caïphe, qui étoit le grand Prêtre, cette année là, & Caïphe étoit celui, qui avoit donné ce conseil aus Juifs, qu' il étoit vtile, qu' un seul homme mourât pour tout le peuple, & l' amenerent chés Caïphe, qui étoit grand Prêtre où tous les Princes des Prêtres, les Docteurs de la loi & les fenateurs étoient affemblés. Simon Pierre fvivit Jesus de loin, comme auffi un autre disciple jusque dans la cour du grand Prêtre, ce disciple étant
con-

connû de celui-ci entra avec *Jesus* dans sa maison. Mais *Pierre* demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple, qui étoit connu du grand Prêtre, sortit & parla à la portiere, qui fit entrer *Pierre*, où les serviteurs & les gens qui avoient pris *Jesus*, étant & aiant allumé du feu au milieu de la cour, où ils se chauffoient, parcequ'il faisoit froid. *Pierre* étoit aussi avec eux & se chauffoit pour voir la fin de tout ceci. Mais la servante du grand Prêtre vid *Pierre* assis devant le feu où il se chauffoit, le considerant attentivement & dit : Vous étiez aussi avec *Jesus* de Galilée? mais il le nia devant tout le monde, en disant : Femme, je ne le connois point, je ne sai ce que vous dites.

VII. Cependant le grand Prêtre interrogea *Jesus* touchant ses disciples & sa doctrine. *Jesus* lui répondit : j'ai parlé publiquement à tout le monde, j'ai toujours enseigné dans la Synagogue & dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, & n'ai rien dit

dit en secret, pourquoi donc m'interrogés vous? demandés ceci qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit. Ce sont ceus-là qui savent ce que j'ai enseigné. Comme il eut dit cela, un des officiers, qui étoit là present, donna un soufflet à Jesus, en lui disant: Et ce ainsi que vous répondés au grand Prêtre. Jesus lui répondit: Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit: mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappés vous? Or Annas l'avoit envoié à Caïphe le grand Prêtre. Mais Simon Pierre étoit là & se chauffoit. Et un peu après le premier nier étant sorti, pour entrer dans le vestibule, le coq chanta, & vne autre servante, l'ayant encore vû, commença à dire à ceus qui étoient presens: Celui-ci étoit aussi avec Jesus de Nazareth. Or ils lui dirent: N'êtes vous pas des disciples de cet homme? Et un autre dit: Vous êtes aussi de ces gens-là? Et il le nia pour la seconde fois, en disant avec serment: Mon ami, je n'en suis point & je
ne

ne connois pas cet homme. Et environ une heure après, un autre l'assuroit avec ceus qui étoient là, en disant: Vous êtes certainement aussi un de ces gens là, car vous êtes de Galilée, & vôtre langage vous fait assez connoître. Alors un des gens du grand Prêtre, parent de celui à qui Pierre avoit coupé l'oreille, lui dit: Ne vous ai je pas vû dans le jardin avec cet homme? Il se mit alors à faire des sermens execrables & à dire en jurant: Je ne connois point cet homme, dont vous me parlés. Au même instant, comme il parloit encore, le coq chanta pour la seconde fois. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre, & il se souvint de cette parole, que le Seigneur lui avoit dite: avant que le coq ait chanté deus fois, vous me renoncerez trois fois, & étant forti, il pleura amerement.

VIII. Cependant les Princes des Prêtres, les Senateurs & tout le conseil cherchoient un faus témoignage contre Jesus, pour le

B

faire

faire mourir, & ils n'en trouvoient point, qui fût propre à leur dessein, quoique plusieurs faus témoins se fussent présentés, car leurs depositions ne s'accordoient point. Enfin ils se leverent & vinrent deus faus témoins & porterent un faus témoignage contre lui en ces termés : Nous lui avons ouï dire : je puis & je veus derruire le temple de Dieu, bati par les mains des hoïmes, & j'en rebatirai un autre en trois jours, qui ne sera point fait par leurs mains. Mais ce témoignage là n'étoit pas encore suffisant. Alors le grand Prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jesus & lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceus-ci depofent contre vous ? Mais Jesus demeurroit dans le silence & il ne répondit rien. Le grand Prêtre l'interrogea encore, & lui dit : Eté vous le Christ, fis de Dieu ? Jesus lui répondit : Vous l'avez dit : Je le suis, mais je vous declare, que vous verrés un jour le fis de l'hoïme assis à la droite de majesté,
qui

qui viendra sur les nuës du ciel. Le grand Prêtre entendant ce-ci déchira ses vêtemens en disant: Il a blasphémé! qu'avons nous plus besoin de témoins? Vous venés vous même de l'entendre blasphemer: qu'en jugés vous? Tous le condamnerent & dirent: Il a mérité la mort. Cependant ceus qui tenoient *Jesus*, se moquoient de lui, commençant de lui cracher au visage & le frappèrent à coups de poing & lui aiant bandé les yeus, ils lui donnoient des coups sur le visage, principalement les serviteurs, en disant: *Christ*, prophetisés nous, qui êt celui, qui t'a frappe? Et ils lui disoient encore beaucoup d'autres injures & de blasphemes.

IX. Le matin étant venu, tous les Princes des Prêtres & les Docteurs de la loi & les Senateurs du peuple & tout le conseil, tinrent conseil contre *Jesus*, pour le faire mourir, & l'emmenèrent dans leur conseil en disant: Êtés vous le *Christ*? dites le à nous? Mais

il leur répondit : Si je vous le dis vous ne me croiés point, & si je vous interroge de qu'èue chose, vous ne me répondrés pas & ne me laissérés aller non plus. Mais de formais le fîs de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu. Ils lui dirent tous : Vous êtes donc fîs de Dieu? Il leur répondit : Vous le dites, je le fais. Et ils dirent : qu'avons nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons oui, nous mêmes de sa propre bouche.

 Part. IV.

Du Jugement du Gouverneur.

Leçon X.

ET toute l'assemblée s'étant levée, ils lièrent Jesus & l'amenerent de la maison de Caïphe au palais du Gouverneur & le livrerent à Ponce Pilate, & c' étoit le matin. Cependant Judas, qui l'avoit trahi, voiant qu'il étoit condamné, se repentit de ce qu'il avoit fait & réportant
les

les trente pieces d'argent aus Princes des Prêtres & aus Senateurs, il leur dit: J'ai peché, parceque j'ai trahi le sang innocent. Ils lui répondirent: que nous importe, c'est votre affaire. Alors Judas jetta cet argent dans le temple & s'étant retiré il se pendit. Mais les Princes des Prêtres aiant pris l'argent, dirent: Il ne nous est pas permis, de la mettre dans le thresor, parceque c'est le prix du sang. Et aiant delibéré la-dessus, ils en acheterent le champ d'un potier, pour la sepulture des étrangers, ce qui a été si commun de tous les habitans de Jerusalem, que cette terre est appelée en leur langue hakeldama, c'est à dire le champ du sang. Ainsi fut accomplie cette parole du Prophete Jeremie: Ils ont reçu les trente pieces d'argent, qui étoit le pris de celui, qui a été mis à prix & dont ils avoient fait le marché avec l'enfans d'Israël: & ils les ont données, pour en acheter le champ d'un potier, come le Seigneur me l'a ordonné.

XI. Et les Juifs n'entrèrent point dans le Palais, de peur, qu'étant devenus impurs, ils ne pussent tenir la Pâque. Pilate les vint donc trouver dehors & leur dit: Quel est le crime dont vous accusez cet homme? Ils lui répondirent: Si ce n'étoit point un méchant, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains. Pilate leur dit: Prenez le vous mêmes & le jugez selon votre loi. Les Juifs lui répondirent: Il ne nous est pas permis de faire mourir personne, afin que ce, que Jesus avoit dit, lorsqu'il avoit marqué, de quelle mort il devoit mourir, fût accompli.

XII. Alors les Princes des Prêtres & les Senateurs commencèrent à former diverses accusations contre lui, en disant: Voici un homme, que nous avons trouvé, qui pervertit notre nation & qui empêche de paier le tribut à Cesar, & qui se dit Roi & le Christ. Pilate étant donc rentré dans le palais & ayant fait venir Jesus, l'interrogea & lui dit:

Etés

Etés vous le Roi des Juifs? Jesus étant avec lui, répondit: Dites vous cela de vous même au si d'autres vous l'ont dit de moi? Pilate lui repliqua: Ne savés vous pas bien que je ne suis pas Juif? ceus de vôtre nation & les Princes des Prêtres vous ont livrer entre mes mains: qu'avés vous fait? Jesus lui répondit: Mon royaume n'êt pas de ce monde, s'il étoit de ce monde, mes gens auroient combattû, pour m'empêcher, de tomber entre les mains des Juifs, mais mon royaume n'êt point d'ici. Pilate lui dit: Vous êtes donc Roi? Jesus lui répartit: Vous le dites, je suis Roi. C'êt pour cela, que je suis né & que je suis venu dans le monde, afin de rendre temoignage à la verité, quiconque appartient à la verité, écoute ma vois. Pilate lui dit: qu'êt ce que la verité? & aiant dit ces mots, il sortit encore, pour aller vers les Juifs & leur dit: J'ne trouve aucun crime en cet homme. Et étant accusé par les Princes

des Prêtres & par les Senateus, il ne répondit rien. Pilate l'interrogeant de nouveau, lui dit: Vous ne répondés rien? voyés de combien de choses ils vous accusent. N'entendés vous rien? Mais il ne lui répondit rien à tout ce qu'il lui pût dire, de sorte que le Gouverneur en étoit tout étonné. Mais eus, insistant de plus en plus, dirent: il souleva le peuple par la doctrine qu'il a répandé dans toute la Judée depuis la Galilée où il a comencé jusques ici.

XIII. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il étoit Galiléen, & ayant appris qu'il étoit de la juridiction d'Herode, il le renvoya à lui, qui étoit alors à Jerusalem. Herode eût une grande joie, de voir Jesus, car il y avoit long tems qu'il le souhaitoit, parce qu'il avoit ouï dire beaucoup de choses de lui, & qu'il esperoit, de lui voir faire des miracles. Il lui fit donc plusieurs demandes, mais Jesus ne lui répondit rien. Cependant les Princes des Prêtres & les Docteurs de la loi, étoit-

étoient là, qui l'accusoient avec grande vehemence. Or Herode avec sa cour le meprisa: & le traitant avec moquerie, le révétit d'une robe blanche, & le renvoia à Pilate. Et ce jour là même Herode & Pilate devinrent amis d'ennemis, qu'ils étoient auparavant.

XIV. Pilate donc, aiant fait venir les Princes des Prêtres, les Senateurs & le peuple, leur dit: Vous m'avez présenté cet homme, comme portant le peuple à la revolte, & neantmoins, l'ayant interrogé en vôtre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes, dont vous l'accusés. Ni Herode non plus, car je vous ai renvoies a lui: cependant on ne lui a rien fait, qui marque, qu'on l'ait jugé digne de mort. Je m'en vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier. Or le Gouverneur étoit obligé, comme c'êt la coutume, de delivrer à la fête de Pâques un des prisonniers, que le peuple lui demandoit. Et il y en avoit alors un insigne, qui

étoit un mechant & un meurtre, nommé Barrabas, qui avoit été mis en prison avec d'autres seditieux, parcequ'il avoit commis un meurtre dans une sedition, qui s'étoit faite dans la ville. Le peuple donc étant venu devant le pretoire, lui demanda, qu'il leur fit la grace, qu'il avoit accoutumé de leur toujours faire. Comme ils étoient donc tous assemblés Pilate leur dit : Vous avés une coutume, que je vous delivre un prisonnier à Pâques, lequel voulés vous, que je vous delivre ? de Barrabas ou de Jesus, le Roi des Juifs, qui êt appelé Christ ? Car il savoit bien, que c'étoit par envie que les Princes des Prêtres l'avoient livré entre ses mains. Cependant, lorsqu'il étoit assis dans son siege, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarressés point danc l'affaire de ce juîte, car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui. Mais les Princes des Prêtres & les Senateurs persuaderent au peuple de deman-

demander Barrabas & de faire perir Jesus. Le Gouverneur donc leur disant : Lequel des deus voulés vous que je vous delivre ? or tout le peuple se mit à crier, en disant : Faites mourir celui-ci & nous donne Barrabas. Pilate leur parla de nouveau, aiant envie de delivrer Jesus, & dit : que ferai je donc de Jesus, qui ét appelé Christ ? Ils crièrent de nouveau : crucifiés le, crucifiés le. Il leur dit donc pour la troisiéme fois : Mais quel mal a t'il fait ? je ne trouve rien en lui, qui merite la mort. Je le vais faire chatier & puis je le renvoierai. Mais ils se mirent à crier encore plus fort & dirent : crucifiés-le, & ils le presserent de plus en plus, demandant avec de grans cris, qu'il fût crucifiés & les clameurs tant du peuple que des Princes des Prêtres se redoubloient.

XV. Alors Pilate prit Jesus & le fit fouietter. Mais les soldats du Gouverneur le menerent dans le Pretoire & aiant assemblé toute la compagnie, ils lui ôtèrent

rent ses habits & le revétirent d'un manteau d'écarlate : puis aiant fait une couronne d'épines entrelassée, ils la mirent sur sa tête avec un roseau en la main droit, & se mettant à genous devant lui, ils se mocquoient de lui, & commencerent à le saluer, en lui disant : Salut au Roi des Juifs! & ils lui donnoient des soufflets, & lui cracherent au visage & aiant pris le roseau lui frapportoient la tête, & se mettans à genous devant lui, ils l'adoroient. Pilate sortit encore une fois & leurs dit: Le voici, que je vous amène, afin que vous sachiez, que je ne trouve en lui aucun crime. Jesus donc sortit, portant une couronne d'épines & un manteau d'écarlate, & Pilate leur dit : Voici l'homme! Les Princes des Prêtres l'ayant vû avec leurs gens, se mirent à crier : crucifiés le, crucifiés le. Pilate leur dit: Prenez le vous même & le crucifiés, car pour moi je ne trouve en lui aucun crime. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, & il doit mourir selon cette loi,
par-

parcequ' il s' êt fait fils de Dieu. Pilate aiant entendû ces paroles, craignit encore d' avantage, & étant rentré dans son palais, il dit à Jesus : d' où été vous ? mais Jesus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit : quoi vous ne me parlés point ? ne savés vous pas, que j' ai le pouvoir de vous delivrer ? Jesus lui répondit : vous n' auriés aucun pouvoir sur moi, s' il ne vous avoit été donne d' en haut. C' êt pourquoi celui qui m' a livré à vous a commis un plus grand peché. Depuis cela Pilate cherchoit un moien de le delivrer. Mais les Juifs crioient : Si vous delivrés cet homme, vous n' êtes point ami de Cesar : car quiconque se fait Roi, se declare contre Cesar. Pilate aiant oui ce discours, mena Jesus hors du palais & s' assit dans son tribunal, au lieu, appellé Sithostrotos, & en Hebreu Sabbata. C' étoit le jour de la preparation de la Pâque & environ dans la fixieme heure, & il dit aus Juifs : Voila vôtre Roi, mais ils se mirent à crier : otés le, otés le, crucifiés le. Pilate leur

leur dit : crucifieraë-je vôtre Roi ? Les Princes des Prêtres lui répondirent : Nous n'avons de Roi que Cesar.

XVI. Pilate voyant qu'il n'y gaignoit rien, mais que le tumulte s'excitoit toujours de plus en plus, voulant contenter le peuple, en leurs demande, se fit apporter de l'eau, & levant ses mains devant tout le peuple, il leur dit : je suis innocent du sang de ce juste, ce sera à vous à en répondre. Et tout le peuple lui répondit, en disant : que son sang retombe sur nous & sur nos enfans. Alors il leur delivra Barabass, qui avoit été mis en prison pour crime de sedition & de meurtre, selon qu'ils l'avoient demandé, & Jesus fouetté il abandonna à leur volonté pour être crucifié.

Part. V.

Du crucifiement du Seigneur.

ALors les soldats prirent Jesus, & lui ôterent le manteau, & lui aiant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier,

fier, & il porta sa croix. Et com̄e ils sortoient, ils rencontrerent un homme, passant par là de Cyrene, nommé Simon, qui revenoit des champs, pere d'Alexandre & de Rufus. Ils le contraignirent de porter sa croix, la lui faisant porter après Jesus.

XVII. Or il étoit suivi d'une grande multitude de peuple & de femmes, qui se frap̄oient la poitrine, & qui le pleuroient. Et Jesus se retournant vers elles, leur dit: Filles de Jerusalēm, ne pleurés point sur moi, mais pleurés sur vous mêmes & sur vos enfans: car le tems s'aproche, auquel on dira: Heureuses les steriles & les entrailles, qui n'ont point porté d'enfans & les mammelles, qui n'en ont point nourri. Ils com̄encerent alors à dire aus montagnes: tombés sur nous, & aus collines: couvrés nous. Car si le bois verd êt ainsi traité, que fera ce du bois sec? on menoit aussi deus autres hommes, qui étoient des criminels, qu'on devoit faire mourir avec lui.

XVIII.

XVIII. Et ensuite l'ayant conduit jusqu'au lieu qui se nomme en Hebreu Golgata, c'est à dire, le lieu du Calvaire, ils lui doñerent à boire du vin mêlé avec de la myrhe & du fiel, mais en aiant goûté, il ne voulût point en boire. Et ils le crucifierent à la place Golgata, & deus criminels avec lui, l'un à droite & l'autre à gauche & Jesus au milieu. Ainsi cette parole de l'écriture fût accomplie: Et il été mis au rang des scelerats. Et il étoit la troisiéme heure du jour, quand ils le crucifierent, & Jesus disoit:

I. Mon Pere, pardonnés leur, car ils ne savent ce qu'ils font.

XIX. Pilate fut aussi une Inscription, par laquelle étoit marquée la cause de sa condamnation, qui fut mise eu haut de la croix, au dessus de sa tête où étoit écrit: Jesus de Nazareth, Roi des Juifs. Cctte inscription fut luë de plusieurs d'entre les Juifs, parce que le lieu, où Jesus ovoit été crucifié, étoit proche de la ville, & que l'inscription étoit en Hebreu, en Grec & en Latin. Les Prin-

Princes & des Prêtres des Juifs
 dirent donc à Pilate : ne mettés
 pas Roi des Juifs, mais qu'il s'et dit
 Roi des Juifs. Pilate leur répon-
 dit : ce que j'ai écrit, j'ai écrit. Les
 soldats ayant crucifié Jesus, pri-
 rent ses habits & les diviserent
 en quatre parts, une pour cha-
 que soldat, aussi la tunique, &
 comme elle étoit sans couture &
 toute tissée depuis le haut jusqu'
 en bas ; ils dirent entr'eus : ne la
 coupons point, mais jettons au
 fort, à quid'aura, afin que cette
 parole de l'écriture fut accom-
 plie ; ils ont partagé entr'eus mes
 vêtements, & ils ont jetté ma ro-
 be au fort. Et s'étant assis près
 de lui, ils le gardoient. Voila ce
 que firent les soldats & le peuple
 se tenoit là & le regardoit.

XX. Cependant la mere de
 Jesus & la soer de sa mere, Marie
 femme de Cleophas, & Marie
 Magdaleine se tenoient après de
 sa croix. Jesus donc, voiant sa
 mere & près d'elle le disciple, qu'
 il aimoit, dit à sa mere :

2. *Femme voilà vôtre fis ; puis il dit
 au disciple : voilà vôtre mere :*

&

& depuis cette heure-là, le disciple la prit chés lui.

XXI. Et ceus qui passioient par là, le blasphemoient, en branlant la tête, & lui disant: Toi qui détruis le temple de Dieu, & qui le rebatis en trois jours, sauve toi, toi même, si tu es le fils de Dieu, descends de la croix; Les Princes des Prêtres se mocquoient aussi de lui, avec les Docteurs de la loi, & les Senateurs; avec le peuple, en disant: Il a sauvé les autres & il ne scauroit se sauver lui même. S'il êt le Roi d'Israël, l'elû de Dieu, qu'il se sauve maintenant lui même & qu'il descende maintenant de la croix, afin que nous voions & croions. Il met sa confiance en Dieu, si donc Dieu l'aime, qu'il le delivre, puis qu'il a dit: je suis le fils de Dieu. Les voleurs qui étoient crucifiés avec lui, lui faisoient aussi les mêmes reproches, & se mocquoient de lui. Les soldats de même lui insultoient, s'approchans de lui, ils lui presenterent du vinaigre, en lui disant: Si tu es le Roi des Juifs, sauve toi, toi même.

XXII.

XXII. Or l'un de deus voleurs qui étoient crucifiés avec lui, le blasphemoit, en disant: Si tu és le Christ, souve toi, toi même & nous autres avec toi. Mais l'autre le reprenant, lui disoit: N'avés vous donc point de crainte de Dieu, non plus que les autres, vous qui vous trouves condamné au même supplice? Encore pour nous c'ét avec justice, puisque nous souffrons la peine, que nos crimes ont meritée. Mais celui-ci n'a fait aucun mal. Puis il dit à Jesus: Seigneur, souvenés vous de moi, lorsque vous serés venû en vôtre royaume. Jesus lui répondit:

3. *Je vous dis en verité, que vous serés aujourdui avec moi dans le paradis.*

XXIII. Il étoit environ la sixième heure du jour, & toute la terre fut couverte de tenebres jusqu'à la neuvième heure. Le soleil fut obscurci: & à la neuvième heure Jesus jetta un grand cri, disant: Eloi, Eloi, lama sabactani, c'ét à dire:

4. *Mors*

4. *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez vous abandonné?*

quelques uns de ceus qui étoient presens, l'ayant entendû, s'entre disoient: Le voilà qui appelle Elie.

XXIV. Après cela Jesus voyant, que tout étoit accompli, afin qu'une parole de l'écriture fut encore accomplie, il dit:

5. *J'ai soif!*

Et comme il y avoit là un vase plein de vinaigre. Et aussitôt l'un d'eus courut emplir une éponge de vinaigre & d'Hysope, & l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui presenta à la bouche à boire en disant avec les autres: Laissons, voions si Elie le viendra tirer de la croix. Jesus ayant pris le vinaigre, dit:

6. *Tout est accompli.*

& jettant un grand cri, pour la seconde fois, il dit:

7. *Mon Pere, je remets mon ame entre vos mains.*

Et en prononçant ces mots & baissant la tête, il rendit l'esprit.

XXV. En même tems le voile du temple se déchira en deus depuis le haut jusqu'en bas. La terre

terre trembla, les pierres se fendirent: les sepulchres s'ouvrirent, & plusieurs corps des Saints, qui étoient dans le sommeil de la mort, resusciterent, & sortant de leurs tombeaus, apres sa resurrection, ils vinrent dans la ville sainte, & furent vus de plusieurs personnes.

XXVI. Le Centurion, qui étoit là present, vis à vis de lui, & ceus qui étoient avec lui, pour garder Jesus, voians qu' il étoit mort, apres avoir jetté un grand cri, & aiant vû le tremblement de terre & tout ce qui se passoit, furent saisis d' une extrême crainte & glorifierent Dieu, en disant: Certainement cet homme étoit juste & le fis de Dieu. Et tout le peuple, qui assistoit a ce spectacle, considerant ce qui se passoit, s' en retournoient, en se frappant la poitrine. Tous ceus qui étoient de la connoissance de Jesus & les femmes, qui l' avoient suivi de Galilée étoient là aussi & regardoient de loin ce qui se passoit, entre lesquelles étoit Marie Magdaleine & Marie mere de Jacques le jeune & de Jossé & Salome, mere des fis de Zebedée, qui le suivoient, lorsqu' il étoit en Galilée &

l'assi-

l'assistoient de leur bien : & il y en avoit encore plusieurs autres , qui étoient venuës avec lui à Jerusalem.

XXVII. Or les Juifs , de peur que les cors ne demeurassent à la croix le jour du Sabbat, parceque c'en étoit la veille, & la preparation, & que ce jour du Sabbat étoit une grande fête, prièrent Pilate, qu'on leur rompit les jambes & qu'on les ôtât delà. Il vint donc des Soldats, qui rompirent les jambes du premier & de l'autre, qu'on avoit crucifié avec lui. Puis étant venus à Jesus, & le voiant mort, ils ne lui rompirent point les jambes : Mais un d'eus lui perça la côte avec une lance, & il en sortit aussitôt du sang & de l'eau. Celui qui l'a vû, en rend témoignage, & son témoignage est veritable : & il fait qu'il dit vrai, afinque vous le croiés aussi. Car ces choses ont été faites, afinque cette parole de l'écriture fût accomplie : Vous ne briserés aucun de ses os. Il est dit encore dans un autre endroit de l'écriture : Ils verront celui, qu'ils ont percé.

Part. VI.

De la sepulture.

XXVIII.

LE soir étant venu, parceque c'étoit le jour de la preparation, c'est à dire, la veille ou jour du Sabbat.

Joseff

Joseff d'Arimatee, ville des Juifs, un homme riche, un Sénateur homme vertueux & juste, qui n'avoit point consenti au dessein des autres & à ce qu'ils avoient fait, & qui attendoit aussi le royaume de Dieu, parcequ'il étoit disciple de Jesus, mais en secret, parcequ'il craignoit les Juifs, s'en vint hardiment trouver Pilate & supplia qu'il lui permit d'enlever le cors de Jesus. Pilate s'étonnant, qu'il fut mort si tôt, fit venir le Centurion & lui demanda s'il étoit déjà mort. Le Centurion l'en ayant assuré, il donna le cors de Jesus à Joseff, & il comanda, qu'on le lui donnât. Et Joseff achetoit un linceul. Nicodeme, qui autrefois avoit été trouver Jesus durant la nuit, y étant venu avec environ cent livres d'une composition de Myrte & d'Aloës. Ils prirent le cors de Jesus de la croix & l'enveloperent dans un linceul blanc, & l'enveloperent en des linceuls avec des aromates, selon que les Juifs ont accoutumé d'ensevelir.

XXIX. Il y avoit au lieu où il avoit été crucifié, un jardin & dans ce jardin un sepulchre tout neuf, qui étoit à Joseff, qu'il avoit fait tailler dans le roc, où personne n'avoit encore été mis, comme donc c'étoit le jour de la preparation du Sabbat des Juifs, & que ce sepulchre étoit proche, ils y mirent Jesus, & puis, aiant roulé une gran-

grande pierre à l'entrée du sepulchre, ils se retirèrent. Cependant Marie Magdaleine & Marie de Joseff étoient là, se tenant assises auprès du sepulchre. Et les autres femmes, qui avoient été suivies Jesus de Galilée, regardoient, comme le cors y avoit été mis. Et s'en étant retournées, elles preparerent des aromates & des parfums, & pour ce qui ét du jour du Sabbat, elles demeurèrent sans rien faire, selon l'ordonance de la loi.

XXX. Le lendemain, qui étoit le jour d'après celui, qui ét appelé la preparation du Sabbat, les Princes des Prêtres & les Pharisiens s'étant assés, vinrent trouver Pilate, & lui dirent: Seigneur, nous nous sommes souvenus, que cet imposteur a dit, lorsqu'il étoit encore en vie: je resusciterois trois jours après ma mort; commandés donc, que le sepulchre soit gardé, jusq' au troisieme jour, de peur que ses disciples ne viennent la nuit, dérober son cors, & ne disent au peuple: Il ét resuscité d'entre les morts: & ainsi la derniere erreur seroit pire que la premiere. Pilate leur répondit: faites le garder, come vous l'entendres. Ils en allerent donc, & pour s'assurer du sepulchre ils en féellerent la pierre & y mirent des gardes.

L A F I N.

155288

AB: 155288

ULB Halle

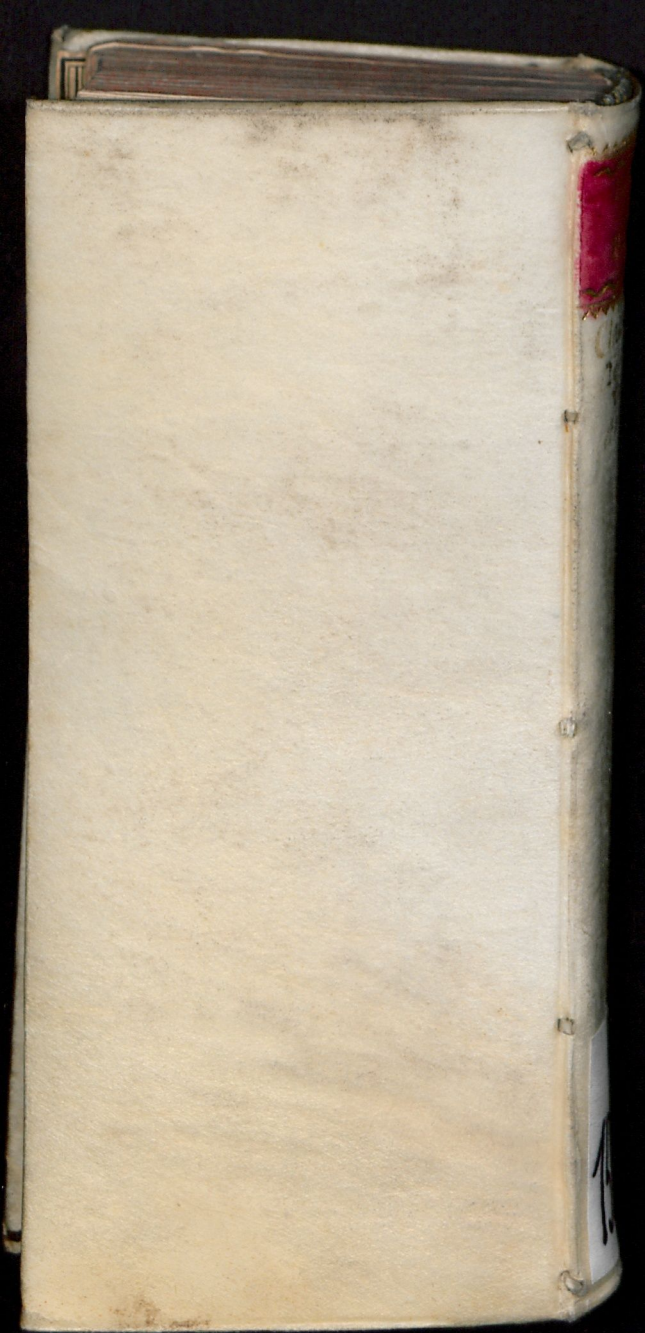
3

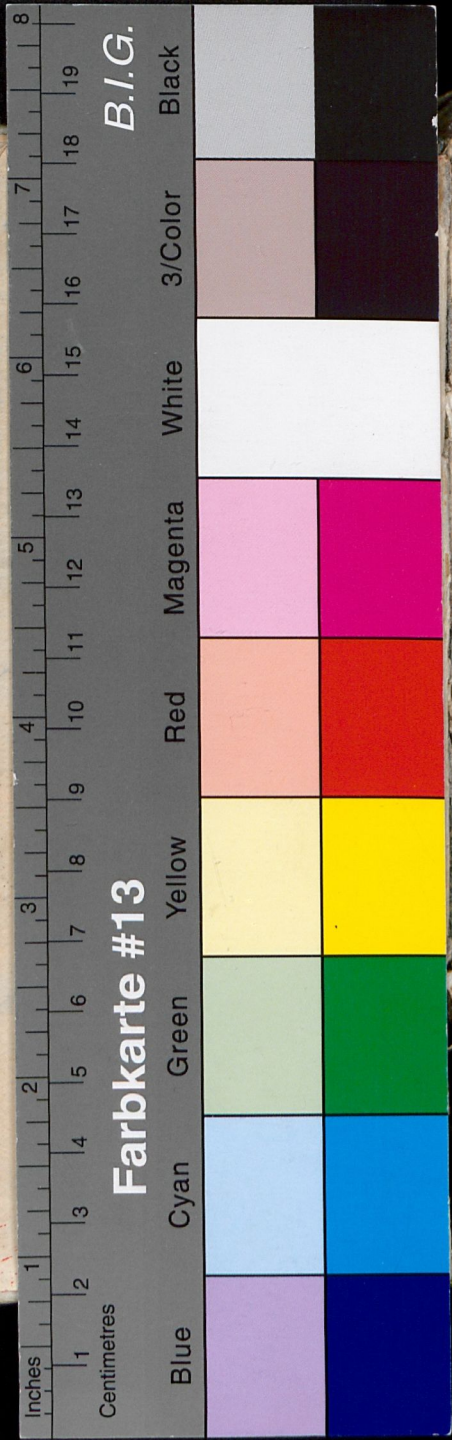
002 681 609



R

Juli 22.



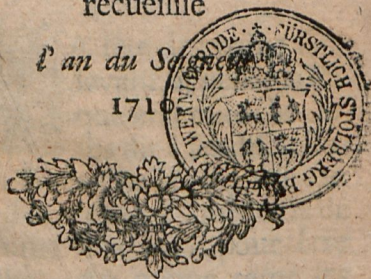


HISTOIRE
DE LA
PASSION
DE
NOTRE SEIGNEUR
JESUS CHRIST,
des
Quatre Evangelistes

recueillie

l'an du Seigneur

1710



a Cobourg,

chez P. G. Pfothenhauer.

